

GUERRE ET DIPLOMATIE

Les troupes allemandes au pied du Caucase...

En Russie du Sud

Depuis une semaine la retraite stratégique des Russes accentuée au sud de l'Ukraine...

Sur le front de l'Est

Après échec dans leurs attaques pour évacuer Voronej...

von Boek, les Soviets ont déclenché plus au nord, à Rjev...

En Afrique

Il semble que sur ce front les adversaires se recueillent...

Sur mer

Un coup très dur a été porté au commerce anglo-saxon...

Une bonne nouvelle

Pierre PÉRON l'artiste bien connu vient d'être libéré

Nous avons eu le plaisir de rencontrer à Rennes...

Pierre Péron, comme tant de nos compatriotes...

Les petits bretonnants seront heureux d'apprendre que P. Péron...

Nous sommes heureux de féliciter P. Péron de son retour...

Il n'a suffi pas de dire:

ERAVO L'HEURE BRETONNE! NOUS AÏMES! (abonnements, adhésions, souscriptions)...

Les Bretons toujours à l'avant-garde!

La Presse et la Radio, ces grandes voix de la Propagande...

Chose curieuse! chaque fois qu'il est question d'une belle action...

Mais, est-ce à leur qualité de sujets français qu'ils doivent ce courage réfléchi...

Quant à nous, nous constatons ceci: trois jeunes gens ont réussi l'exploit unique...

De ces trois intrépides explorateurs, l'un s'appelle de Guébriant...

Un avion atterrit à Vichy. Cet avion a assuré la liaison...

Dans l'équipage, nous relevons les noms du lieutenant-pilote Person et du sergent-chef mécanicien Loyez...

Sur les cinq héros décorés, l'un est l'ingénieur-mécanicien de 1^{re} classe Carou...

PETITES ANNONCES On demande JEUNES GENS 19 à 25 ans pour emploi garçon de service...

BRETONNE, femme de prisonnier, cherche emploi de sténo-dactyle...

LES COMMUNALES et nationales, les vainqueurs de la journée des Eperons d'Or...

LECTIONS Un article qui surprendra les brestoises

Un article qui surprendra les brestoises

Un journaliste lorrain, du nom de J.-G. Wildgen...

Chose curieuse! chaque fois qu'il est question d'une belle action...

Quant à nous, nous constatons ceci: trois jeunes gens ont réussi l'exploit unique...

De ces trois intrépides explorateurs, l'un s'appelle de Guébriant...

Un avion atterrit à Vichy. Cet avion a assuré la liaison...

Dans l'équipage, nous relevons les noms du lieutenant-pilote Person et du sergent-chef mécanicien Loyez...

Sur les cinq héros décorés, l'un est l'ingénieur-mécanicien de 1^{re} classe Carou...

PETITES ANNONCES On demande JEUNES GENS 19 à 25 ans pour emploi garçon de service...

BRETONNE, femme de prisonnier, cherche emploi de sténo-dactyle...

LES COMMUNALES et nationales, les vainqueurs de la journée des Eperons d'Or...

Un marchand d'illusions qui s'illusionne

Quelques établissements littéraires et artistiquement secondaires ont organisé récemment...

Chose curieuse! chaque fois qu'il est question d'une belle action...

Quant à nous, nous constatons ceci: trois jeunes gens ont réussi l'exploit unique...

De ces trois intrépides explorateurs, l'un s'appelle de Guébriant...

Un avion atterrit à Vichy. Cet avion a assuré la liaison...

Dans l'équipage, nous relevons les noms du lieutenant-pilote Person et du sergent-chef mécanicien Loyez...

Sur les cinq héros décorés, l'un est l'ingénieur-mécanicien de 1^{re} classe Carou...

PETITES ANNONCES On demande JEUNES GENS 19 à 25 ans pour emploi garçon de service...

BRETONNE, femme de prisonnier, cherche emploi de sténo-dactyle...

LES COMMUNALES et nationales, les vainqueurs de la journée des Eperons d'Or...

Un hebdomadaire lillois dénonce le scandale des films anti-bretons

Nous avons en maintes fois l'occasion de tenir nos lecteurs au courant des campagnes...

Dans son numéro du 1^{er} août, notre confrère s'est élevé en termes très vifs...

Mettant en parallèle les films Ramonito et Bécaissine, le premier qui met en scène le Pays Basque...

Ver un par frisson mystique. Le spectateur non prévenu, ou n'ayant pas connu de Bretons...

nombreux étrangers, Anglais, Allemands, Américains retirés en Bretagne...

La compréhension dont l'un des meilleurs représentants de la presse du Nord...

Les Bretons au du moins certains d'entre eux, sont certes de taille à se défendre...

LES COMMUNALES et nationales, les vainqueurs de la journée des Eperons d'Or...

AU TRAVAIL POUR LA BRETAGNE

COTES-DU-NORD

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section de Rennes...

FINISTÈRE

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section de Rennes...

PONT-CROIX

POUESNANT. — A la réunion de la section de Pouesnant...

DOUARREZ

QUIMPERLE. — Nos militants se sont livrés, au cours de ces dernières semaines...

ILLE-ET-VILAINE

SAINT-MALO. — Nos militants se sont livrés, au cours de ces dernières semaines...

RENNES

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section de Rennes...

SAINT-EMIGOU

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section de Rennes...

SAINT-EMIGOU

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section de Rennes...

SIÈGE DU PARTI NATIONAL BRETON

RENNES, 11, quai Lamartine (1^{er} étage) — Tél. 43-19

CHATEAUBRIANT

ANGERS

SAINTE-NAZAIRE

SUB-LOIRE

BRETONS ÉMIGRÉS

PARIS

MORBIHAN

LORIENT

RENNES

LES KIOSQUES

LES KIOSQUES dont les résultats sont toujours aussi encourageants...

Par le sérieux, la méthode de travail et l'excellent esprit de ses militants...

A Sainte-Anne d'Auray, la vente de journaux et de brochures...

Il convient aussi de souligner le bon travail de nos amis d'Auray et de Belz...

BRETONS ÉMIGRÉS Direction pour les Bretons Émigrés...

PARIS — Section de Paris: 80, rue de Valenciennes...

MORBIHAN Services Départementaux du Parti: M. Guigneppe...

LORIENT — Permanence de la Section: 13, rue Polseguière...

RENNES Services Départementaux du Parti: 16, rue Voltaire...

NANTES. — Permanence de la Section: 10, rue Voltaire...

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section: 10, rue Voltaire...

BRETONS ÉMIGRÉS

Direction pour les Bretons Émigrés: 51, rue de Valenciennes...

PARIS — Section de Paris: 80, rue de Valenciennes...

RENNES Services Départementaux du Parti: 16, rue Voltaire...

NANTES. — Permanence de la Section: 10, rue Voltaire...

SAINT-EMIGOU. — Permanence de la Section: 10, rue Voltaire...

BRETONS ÉMIGRÉS Direction pour les Bretons Émigrés...

PARIS — Section de Paris: 80, rue de Valenciennes...

MORBIHAN Services Départementaux du Parti: M. Guigneppe...

LORIENT — Permanence de la Section: 13, rue Polseguière...

RENNES Services Départementaux du Parti: 16, rue Voltaire...

NANTES. — Permanence de la Section: 10, rue Voltaire...

Librairie de Bretagne 17, Quai Chateaubriant, RENNES TOUS LES LIVRES BRETONS

LA CHRONIQUE DE BRETAGNE

UN MOCO CHEZ LES SAUVAGES "LA PETITE GIRONDE" AU PARDON DE SAINTE-ANNE-D'AURAY

Lorsque les écrivains et journalistes d'outre-Loire...

dans notre humilité de population primitive.

Ar Yez hag ar Vro

Calendrier de la semaine

AOÛT 8. - Le P. Michel, de Saint-Malo, capucin, XVII^e siècle.

EPHEMERIDES

8. - 1488. - Dinan ouvre ses portes au roi de France.

EN ATTENDANT QUE ÇA CHANGE...

La pauvre Bretagne est devenue le paradis des gourmands!

Il y a un peu plus d'une centaine d'années, l'historien Michelet mit à la mode le thème de « la pauvre et rude Bretagne »...

LA RÉVOLUTION NATIONALE AU BON PAYS DE RENNES

Nous demandons la semaine dernière si les hommes de main de l'industriel...

Société se proposait de faire la répartition...

Excellent affaire en effet : pour le ravitaillement qui diminue son travail...

Merci à ces bienfaiteurs de l'humanité qui nous permettent une fois de plus de constater que la Révolution Nationale est en bonnes mains.

Tout abonnement à l'HEURE BRETONNE,

Toute adhésion au PARTI NATIONAL BRETON, hâtez l'heure de notre victoire.

RADIO BRETONNE

Rennes-Bretagne (288 mètres)

MARDI 11 AOUT 1942

19 h. 15. - Les châteaux de Bretagne : Au château des Ducs de Bretagne...

19 h. 50. - Le Carnet d'art de la Bretagne. Causerie par Roger Gohla.

SAMEDI 15 AOUT 1942

19 h. 15. - Sonnet breton, hekleo babez ear babl.

19 h. 30. - Musique de chambre. Nos compositeurs bretons : Bourgaud-Ducoudray, C.A. Collin, René Guillou...

INSTITUT CELTIQUE

Le Comité Directeur de l'Institut Celtique s'est réuni le dimanche 26 juillet pour procéder à l'élection de certains membres de son bureau.

Les trésors de la langue bretonne

Face à la coalition de la presse, de la radio, du cinéma, de l'école, de la caserne et surtout de l'administration publique, la langue bretonne n'a que de bien faibles moyens de résistance.

Pal, Yeu Ar Go a ainsi relevé 150 mots...

Un bel exemple pour ce genre de travail leur a été donné, quelques années avant cette guerre, par un excellent écrivain breton, Yeu Ar Go, dans la revue War-du ar Pal.

Le manque d'unité de vous a causé notre défaite...

Notre unité nous donnera la victoire!

BRETONS ÉMIGRÉS

Les Bretons du Havre célèbrent sainte Anne

Malgré les épreuves particulièrement pénibles qui frappent leur ville, les Bretons du Havre, après avoir rendu à Saint-Yves...

La jeunesse bretonne est nationaliste

Le geste héroïque de Yann Sohier, refusant de présenter les armes à Raymond Poincaré...

Les Bretons d'Angers ont fêté sainte Anne

Le dimanche 2 août, les Bretons d'Angers ont célébré, dans l'Eglise de La Madeleine, le pardon de Sainte-Anne...

Keleier ar Sizhun PETITES NOUVELLES des Pays de Bretagne

Jules-Michelet, n'ont pas lieu pendant le mois d'août.

LEZENVEN. - La gendarmerie a arrêté un jeune étranger, le nommé Bellanger-Mitar...

AN-ORIENT. - Le Comité Social provisoire de la Société du port de pêche de Keroman...

SAINT-NAZAIRE. - La navette ouvrière Saint-Nazaire-Pontchâteau est prolongée dorénavant jusqu'à Redon.

RENNES. - Aux assises. - Un vagabond, Mathuria Allana, voulant se venger d'une fermière...

Des taxis rennais vont être mis en circulation à certaines conditions.

Il y a inspecteur et inspecteur

Nous recevons d'un de nos inspecteurs de vente le petit poulet que voici : « J'ai remarqué souvent qu'un moment de chercher à déjeuner...

An douar

Les capacités agricoles des cultivateurs bretons et de leurs enfants

L'INSTRUCTION EST LA BASE DE TOUT PROGRES Pour donner à la Bretagne la prospérité agricole qui lui revient...

LES CAPACITÉS IGNOREES On a pu voir des enfants de la campagne qui, sortant de l'école primaire...

montrèrent, sur place, d'une manière bien vivante, les résultats obtenus sur les cultures ou en élevage...

AOÛT Travaux du mois

L'agriculteur est surtout occupé par les travaux de la moisson. Des que les récoltes sont entières, on pratique le déchaumage...

Ker Vreiz

On nous prie d'informer nos lecteurs que Ker-Vreiz sera fermé durant tout le mois d'août.

DE CI DE LA...

HENNEBONT. - On nous écrit : Ne serait-il pas possible d'obtenir que le Maire d'Hennebont fasse afficher les noms des heureux bénéficiaires des bons de chaussures en cuir...

LIVRES ET REVUES

LA GUERRE AERIENNE « No stop offensive » et guerre éclair. Tactique anglaise et tactique allemande...

Ce jour-là les BRETONS sentirent qu'ils avaient droit au respect

Les promesses de 1532

Lorsqu'en 1532, les conseillers et les agents politiques du roi de France François I^{er} entreprirent le lourd travail d'amener les Bretons à sacrifier l'indépendance de leur patrie, pour lui assurer la paix, et à consentir l'union de la couronne de Bretagne à celle de France, ils durent leur assurer que rien ne serait changé dans l'organisation et l'administration de leur Pays et que celui-ci conserverait ses droits et ses libertés.

Après que le vote final eut été arraché aux Etats de Bretagne, réunis à Vannes, le 4 Août 1532, il fallut exécuter la promesse formelle qui avait été faite et éviter ainsi toute tentative de trouble et de soulèvement.

La décision d'unir la couronne de Bretagne à celle de France fut ratifiée par l'Edit royal du 21 septembre 1532. Dans un article de cet Edit, François I^{er} prenait solennellement l'engagement suivant :

« Davantage, voulons et nous plaist, que les droits et privilèges que ceux dudit pays et Duché ont eu auparavant et ont de présent, leurs soient gardés et observés, sans y rien changer, ne innover dont avons ordonné et ordonnons, Lettres patentes en forme de chartes estre expédiées et délivrées. »

Ce qui, en français moderne se dirait :

« En outre, nous voulons et il nous plaist que les droits et privilèges que les habitants du pays et Duché ont eu auparavant et ont actuellement leur soient conservés et qu'ils soient observés, sans y rien changer ni innover, ce dont nous avons ordonné et ordonnons que des Lettres patentes en forme de chartes soient expédiées et délivrées. »

Autour de la journée du 7 Août 1932

« Gwenn ha Du » et Abd-el-Krim

Août 1932... Quatre policiers de la célèbre mobile de Rennes chez un de nos amis. Réception courtoise : notre ami a sorti de sa cave quelques bonnes bouteilles de vieux muscadet. Il fait une chaleur torride... les « mouches » boivent se.

Cela fait bientôt 5 heures que ces Messieurs interrogent notre ami sur « Gwenn ha Du », sur la cheddite et tout et tout. Les yeux de la police sont embués de muscadet : les bouteilles vident s'alignent sur la table. Tout à coup, dans les papiers « saisis » l'une des boîtes mystérieuses, un écrit mystérieux. Après réflexion, ces Messieurs répètent que ça doit être de l'arabe. Et... sur le côté de la feuille, il y a écrit en bon français : « Tas le bonjour d'Abd-el-Krim et de Béni Boufion ».

— Ah ! ah ! triomphe la bourrique ! Vous ne direz pas que vous n'êtes pas en relation avec les ennemis de la France ? Qu'est-ce que ça veut dire c'qu'y a la d'ssus ?

— Mais je ne sais pas un traitre mot d'arabe, répond notre camarade.

— Ah ! vous ne savez pas l'sidi ? Ah ! vous l'avez pas ? Eh bien, on va vous apprendre à l'pas l'savoir, s'entendez ? Ça va vous coûter cher ce petit machin-là !

Et de rater bien précieusement le corps du délit.

On l'a traduit, paraît-il, quai de la Prévalade : n'est-ce pas MM. Cunat, Sallon, Thomas et C^o ?

« C'était une réclame en arabe... pour le Phoscao ! Et le bonjour d'Abd-el-Krim, ça n'était ni plus ni moins qu'une blague d'un ami de notre camarade qui, se trouvant au Maroc, avait, au lieu de carte postale, envoyé la réclame à son correspondant ! Huit heures d'interrogatoire pour ça... le tout arrosé de quelques 12 bouteilles de Muscadet et lorsque les « bourres » sortirent de chez notre ami, la rue n'était pas assez large pour eux... »

Ce que le Maire Janvier pensait de « l'Union »

« Certes, ne ne fut point d'abord la volonté des Bretons de se donner à la France. Le premier geste de la Duchesse Anne, lorsque Charles VIII vint à elle, la main droite tendue mais l'autre appuyée encore sur ce glaive qui était prêt à sortir du fourreau ne fut peut-être pas très empressée. »

Extrait du discours prononcé par M. J. Janvier, Maire de Rennes, à l'inauguration du monument de la place de la Mairie, le 29 octobre 1911.

Une ripaille à propos de troncs d'église

Les dénommés Cunat, Thomas et C^o furent, un jour, quelques mois après leur enquête avortée sur la mort du Monument, appelés à enquêter dans un coin de Bretagne pour une affaire de vol de troncs d'église. Justement, le correspondant local d'un de nos grands quotidiens régionaux d'alors, l'O-J, pour ne pas le nommer, avait eu, à l'occasion de l'enquête sur la mort du Monument, la visite de ces « Messieurs ».

Or, ces Messieurs, au lieu d'enquêter sur les vols de troncs d'église, faisaient une petite enquête gastronomique dans le secteur. Le plus clair de leur temps se passait dans les auberges et bistrots du coin.

Ah ! ça n'était pas une enquête facile ! C'était long, long, long ! On faisait durer le plaisir. Et les cuites succédaient aux cuites.

Pendant ce temps, le correspondant de l'O-J, envoyait chaque jour à son canard un petit compte rendu détaillé de l'activité de ces Messieurs avec un emploi du temps je ne vous dis que ça, dans le plus beau style « chien écrasé ».

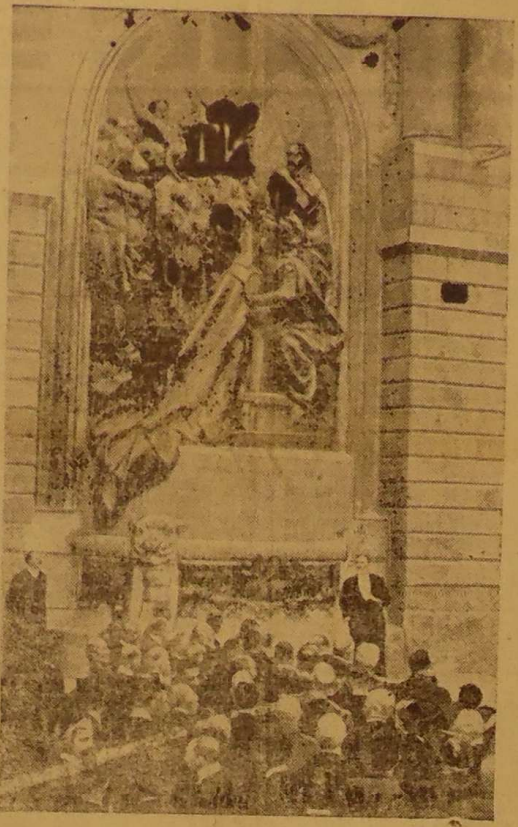
« Les fins limiers de la brigade mobile, les commissaires Cunat, Thomas, etc... ont poursuivi hier, avec une activité fébrile, leur enquête sur les vols des troncs d'églises... A X heures ils se trouvaient à tel endroit ou café X dont ils sont sortis à telle heure. Ensuite ils se sont rendus à X au café Z... etc... Je vous assure que ça fit son petit effet. Car, si ces « Messieurs » ne lisaient pas la « locale », le journaliste en question ne manquait pas de la faire lire à leurs chefs en leur expédiant chaque jour le petit emploi du temps de leurs subordonnés. Résultat : enquêtade soignée des Messieurs qui se décoloraient pas contre le journaliste... Ils finirent par être rappelés et à être remplacés par d'autres. Adieu Gueulevou, adieu bonne chère de ce seigneur réputé pour ses plats, ses vins, ses alcools et ses cidres ! »

Sallon, Cunat et C^o sont bien oubliés aujourd'hui. On ne voit plus guère leurs noms dans les journaux. Les uns sont partis loin de Bretagne, les autres sont en retraite. Quelques autres continuent dans la « carrière ».

Mais il n'est pas un Breton qui ait eu affaire avec eux qui les ait oubliés. Il faudra bien qu'un jour certains d'entre eux rendent des comptes sur les procédés qu'ils employaient parfois pour « interroger » les nationalistes bretons qui tombaient sous leur coupe. Les temps sont changés : qu'ils s'en souviennent et qu'ils n'essaient plus de jouer au « fin limier », même s'ils sont prétendument en retraite comme l'est (qu'il dit) Lepage, le trop fameux Lepage que les rues de Rennes ont vraiment trop vu.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES
Le Gérant : G. BRETON
P. C. 804

FETE OFFICIELLE, SANS VIE, SANS AME :



L'inauguration du « Monument de la Montée nationale » le 29 octobre 1911 sur la place de la Mairie à Rennes

La protestation de 1790

Gardien de la Constitution bretonne, le Parlement de Bretagne se refusa à enregistrer, et par là à sanctionner, le décret illégal et impie qui supprimait l'autonomie bretonne.

Mandé devant l'Assemblée Constituante, à Paris, la Chambre des vacations du Parlement de Bretagne, sous la conduite du Président, La Houssaye, présentée, le 8 janvier 1790, la justification de son attitude.

Par la voie du Président, elle rappela qu'au mois de mai 1788 tous les avocats de Rennes s'étaient mis d'accord pour écrire au roi Louis XVI :

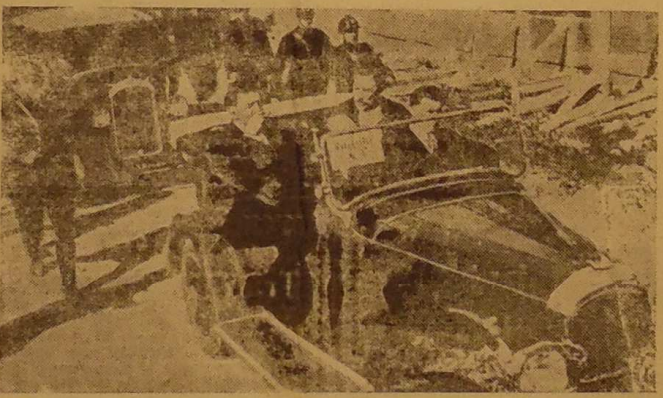
« Vous ne laisserez pas subsister des projets qui, quand ils n'offriraient que des avantages, ne pourraient être exécutés sans le consentement des Etats ; nos franchises, nos libertés sont des droits et non pas des privilèges, comme on persuade Votre Majesté de les nommer pour la rendre moins scrupuleuse à les enfreindre. Les Corps ont des privilèges, les Nations ont des droits. »

Puis les parlementaires bretons notaient que cette opinion était celle de l'immense majorité de l'opinion bretonne, de la noblesse comme du clergé, de la population des villes comme celle des campagnes, ainsi qu'en faisait foi les cahiers de doléance qui réclamaient tous le respect des droits et de la constitution de la Bretagne.

En terminant leur exposé, les courageux représentants de la nation bretonne affirmèrent :

« Lorsque vous examinerez les titres dont nous venons de vous présenter le tableau, vous reconnaîtrez, nous n'en doutons point, que les deux Nations sont également liées par les contrats des engagements mutuels, consentis librement (DU COTE FRANÇAIS, DU MOINS), et que la France peut d'autant moins s'y soustraire qu'elle leur doit une de ses plus précieuses possessions. »

L'ENTRAINE DES FETES OFFICIELLES :



Entouré de gardes mobiles, Edouard Herriot traversait Vannes avec un air de s'amuser follement

Naissance de la Bretagne nouvelle

(Suite de la 1^{re} page)
Certes le peuple breton n'avait pas attendu l'explosion pour s'intéresser au sort du pays. L'effort du mouvement régionaliste n'avait pas été absolument vain et l'action de « Breiz Atao » avait réussi à insuffler à ces milliers de patriotes un vigoureux esprit national. Cependant les résultats demeuraient encore incertains même pour ceux-là qui, à la tête du mouvement, eussent été le mieux placés pour en mesurer l'ampleur. Seul un choc psychologique puissant pouvait révéler l'importance accordée par la masse du pays aux problèmes nationaux. Ce choc psychologique fut l'attentat de Rennes.

L'intérêt ainsi réveillé ne s'est plus assoupi depuis lors. Il n'est pour s'en convaincre que d'évoquer l'attitude de la population bretonne au moment de la débacle française. La liberté de la Bretagne s'imposait à tous comme l'unique voie de salut. Pour ceux qui ont la mémoire courte, il suffira de regarder le présent. Malgré le déferlement massif des propagandes adverses, partout dans les villes et les campagnes bretonnes, le souci de l'avenir individuel apparaît comme lié à la cause des libertés du pays.

Le sentiment national en Bretagne est devenu un fait indiscutable. Le nationalisme breton s'est révélé le facteur politique prépondérant en Bretagne. Cet intérêt de notre peuple pour les choses de chez lui constitue une de nos certitudes du succès final. Cet intérêt n'eût sans doute pas été aussi total, ni aussi rapide, ni aussi profond sans l'explosion du 7 août 1932.

C'est dire toute l'importance que revêt cette date pour les patriotes bretons.

Le parjure de 1789

Sans en avoir aucun droit, les Etats Généraux réunis en Assemblée Constituante, décidèrent, dans la nuit du 4 août 1789, la suppression de l'autonomie bretonne.

Les protestations qui s'élevèrent de toutes parts en Bretagne contre ce coup de force furent vite étouffées par les tenants de la politique officielle des petits cercles de bourgeois franc-maçons.

Si l'on passa outre à la protestation des Etats de Bretagne, à celle des municipalités, à celle des particuliers, on se vit contraint d'entendre celle du Parlement de Bretagne, de qui dépendait l'administration de la justice dans toute la province.

A cette protestation, le célèbre et vénal tribun qu'était Mirabeau, qui se vendait tout à tour au parti de la cour et à celui de la révolution, leur répondit dans les termes suivants, à la tribune de l'Assemblée Constituante :

« Quels sont donc ces hommes qui parlent de l'impossibilité de consentir à l'exécution de vos décrets sanctionnés par le roi ? une poignée de magistrats sans caractère, sans titre, sans prétexte ! Eh ! que sont tous ces efforts de Pygmées qui se raidissent pour faire avorter la plus belle, la plus grande des révolutions ; celle qui changera infailliblement la face du globe, le sort de l'espèce humaine ? Etrange préoccupation qui veut arrêter dans sa course le développement de la liberté et faire reculer les destinées d'une grande nation ! »

« On vient vous présenter en opposition au bonheur des peuples, et comme un garant sacré de leur éternelle servitude, le contrat de mariage de Charles VIII et de Louis XII. On vous parle sérieusement des deux nations, la nation française et la nation bretonne. On sait le parti qu'a pris la nation française ; elle est restée, elle restera fidèle à son roi ; et la nation bretonne, c'est-à-dire la Chambre des vacations de Rennes, quel parti prendra-t-elle ? Ah ! tremblez que le peuple ne fasse un redoutable dénombrement. »

« Ne parlez plus de ces cahiers qui fixent immuablement nos pouvoirs immuablement ! Oh ! comme ce mot dévoile le fond de leurs pensées ! comme ils voudraient que les abus fussent immuables sur la terre, que le mal y fût éternel ! »

QUELQUES ECHOS sur la chute du monument

Notre fête est f... !

Je me trouvais dans le hall de la gare de Vannes, aménagé en salon de réception, parmi les officiels, — queues de pie, regimpettes, melons, hauts-de-forme, cols en zinc, etc., — rassemblés là pour accueillir M. Herriot, à la descente du train.

Il était environ 9 heures. Ça jassait ferme. Quand, peu à peu, mais inexorablement, le ton baissa. L'on se parlait de bouche à oreille. D'aucuns parlaient, d'autres verdissaient. Et voici que moi-même, j'entends : « Ils l'ont fait sauter ! Notre fête est f... ! »

J'avais compris. Ai-je pâli ou verdi ? J'ai, en tout cas, failli en étouffer d'allégresse... rentrée. Vous me comprendrez ; ce n'était ni le lieu ni l'heure de hurler mon contentement.

Mais, vous auriez vu la tête de M. Herriot à l'arrivée du train ! Il était lugubre. C'était à payer sa place.

Job Pévédie, dépeint, se trouvait là, bien entendu. Mis au courant du « méfait », Job de s'écrier : « C'est tous des gachtes ! » Sacré Job !

Les restes de la victime

Trois ans après l'attentat L'Œuvre, l'Éclair du 23 juin 1935 publiait l'entrefilet suivant :

UNE HEUREUSE initiative ou l'art d'utiliser les restes.
Il y a quelques semaines, nous avons annoncé l'inauguration, au préventorium Ray, de La Bouëzière, d'une statue de Jean Boucher, le grand sculpteur qui, de Rennes, a été appelé à Paris où il professait à l'école des Beaux-Arts.

Or, savez-vous d'où vient le groupe qui, disons-le tout de suite, ne saurait avoir de meilleur emplacement que celui qui lui a été réservé ? Il s'intitule, ce groupe, « Maternité », et il représente une mère serrant dans ses bras son « tout petit ». Regardez-le... Ne l'avez-vous pas remarqué quelque part ?

Fouillez vos souvenirs. Vous rappelés-vous le monument qui symbolisait, dans la niche de l'Hôtel de Ville, l'union de la Bretagne à la France. Une nuit, le 7 août 1932, le monument vola en éclats. Il avait été dynamité. Les morceaux s'en furent transportés au musée. On s'apprêtait à les renvoyer à la fonte lorsque M. Leroux, sculpteur et au Conseil municipal d'utiliser les morceaux. C'est ainsi que le groupe Maternité fut envoyé à La Bouëzière.

Voilà certes une initiative intéressante. Les autres parties du monument ne pourraient-elles être utilisées de la même façon ?

Bon appétit Messieurs !

Un banquet de plusieurs centaines de convives avait réuni officiels et notabilités morbihannaises sous l'immense halle aux Grains.

Je vous fais grâce du menu. En 1932, c'était tout à fait le bon temps.

Mais, à mon propre menu, car j'y étais, à ce banquet, comme journaliste, mon voisin d'en face, mon excellent ami, M. Stéphane Fave, crut devoir ajouter un plat de sa composition : une aigre « soupe » aux gronhins !

Ah ! vous devez être content, vous devez être ravi... etc. Ah ! ils ont proposés, vos amis ! Des iconoclastes !... etc.

Or, M. Herriot, et ses ministres (gr Duparc, M. Jégourel, maire de Rennes, M. Plumery, un Normand, résident du Comité des Fêtes, manœuvraient du bout des dents : on aurait dit qu'ils craignaient de trouver, dans leur assiette, un éclat de bronze du monument.

Y. D.

BRETONS !

Connaissez-vous l'histoire du Monument de l'UNION DE LA BRETAGNE A LA FRANCE et savez-vous dans quelles mystérieuses circonstances il fut détruit, la nuit du 7 août 1932 ?

Un seul ouvrage peut vous documenter sur ce sujet d'une actualité brûlante :

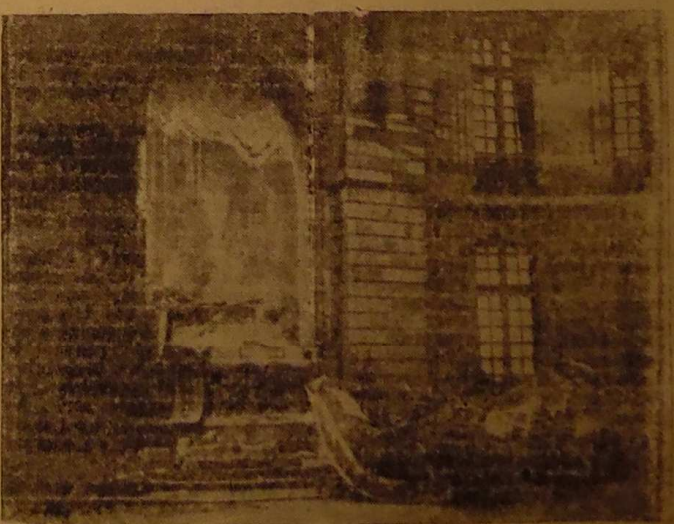
GWENN HA DU

(Terrorisme symbolique en Bretagne)
Photos et documents rares
Prix 20 francs (port : 2 fr.).
Il reste disponible 150 exemplaires seulement.

Éditions du Léon, Landerneau
C. R. Caouissin, 29, 239 Rennes

ABONNEZ-VOUS !
ADHEREZ !
SOUSCRIVEZ !

LA BRETAGNE VENGE :



Ce qui restait du Monument lorsque s'éleva l'aube du 7 août 1932



1942

L'éclat du 7 août 1932 fait surgir des 9 pays de Bretagne une jeunesse ardente et pleine de foi